

ART

LE CÔTÉ OBSCUR DE LEVI VAN VELUW

The dark side of Levi van Veluw

CHRISTOPHE LE GAC

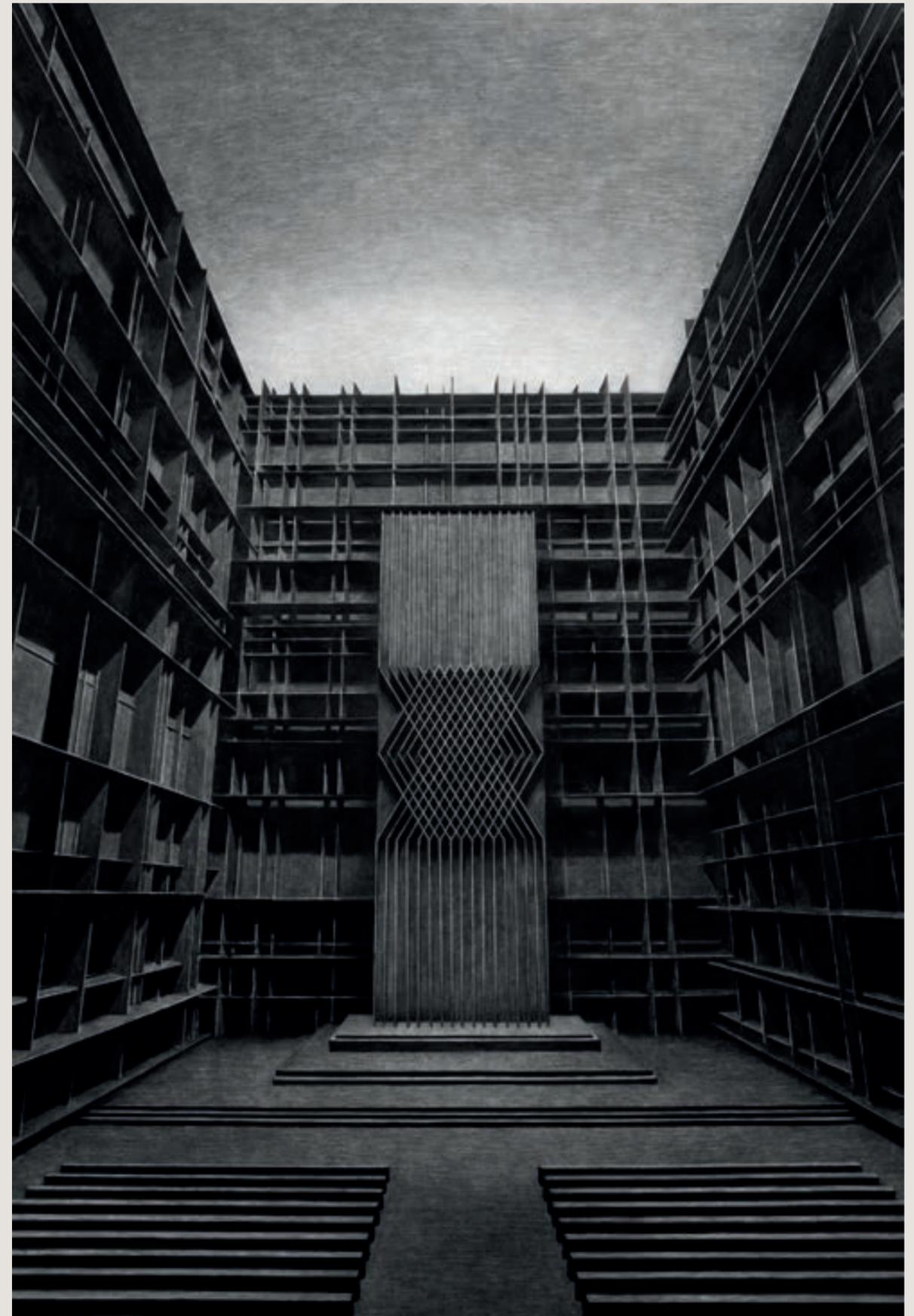
Vidéos, installations, photographies, dessins constituent l'arsenal employé par l'artiste hollandais Levi van Veluw pour nous attirer dans un univers composé d'intérieurs représentant des lieux de cultes. Une façon de « remettre en question la crédibilité des croyances ». Entretien.

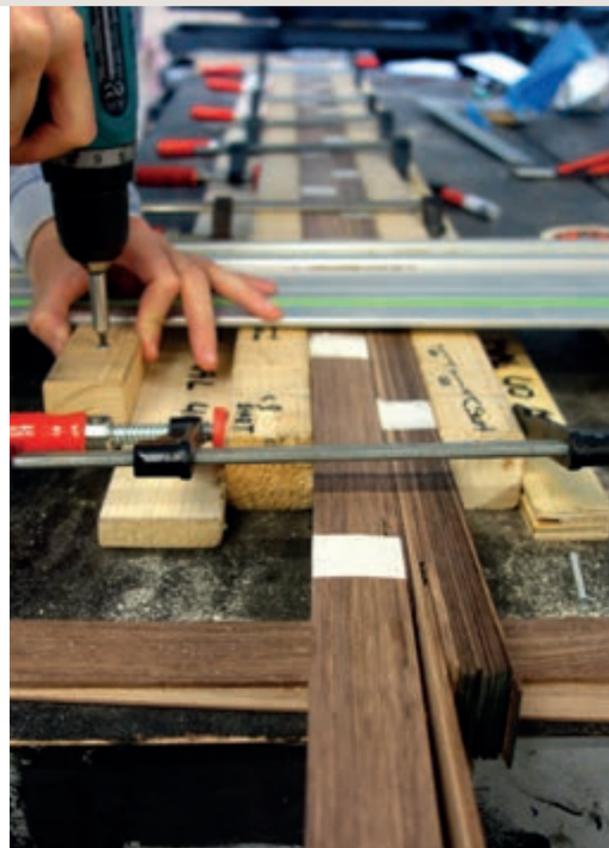
Dans le III^e arrondissement de Paris, la Galerie Particulière a exposé cet automne un jeune hollandais de 32 ans dont le travail, qui inclut installations, photographies, vidéos, sculptures et dessins, questionne les poncifs architecturaux utilisés à la fois par certaines religions et dans la science-fiction de l'ère atomique (années 1950). Parmi l'arsenal employé par Levi van Veluw, diplômé en 2007 de l'ArtEZ Institute of the Arts à Arnhem, la dimension contemplative de ses grands formats au fusain intrigue. Sans aucune figure humaine, y sont représentées d'innombrables structures géométriques monumentales, sombres, inquiétantes... Les perspectives cavalières de ces dessins, remarquablement exécutés, invitent le visiteur à y pénétrer. Mais l'atmosphère pesante des lieux, très noirs, oblige à la vigilance. Les installations architecturales offrent les mêmes sensations d'attraction et de méfiance. Les titres des pièces et de l'exposition ne rassurent pas. Purify, Temple, Sanctuary, Oratory et Veneration, entre autres, sentent bon la secte d'outre-tombe. Qu'est-ce qui se cache derrière le côté obscur à l'œuvre chez Levi van Veluw ?

Videos, installations, photographs, and drawings are used by Dutch artist Levi van Veluw to draw us into interior worlds representing places of worship. They are a way of "questioning the credibility of faith". Interview.

This autumn, the Galerie Particulière, in Paris 3rd arrondissement, exhibited the work of a 32-year-old Dutch man, which questions architectural clichés used by some religions and the atomic era of science fiction (1950s), by way of installations, photographs, videos, sculptures and drawings. The contemplative dimension of his large-sized charcoal works are among the intriguing methods used by Levi van Veluw, who graduated for the ArtEZ Institute of the Arts in Arnhem in 2007. There are no human figures, just countless dark and troubling geometrical and monumental structures. The cavalier perspectives of these remarkably executed drawings draw the visitor in. But the heavy atmosphere of these very dark places compels us to be vigilant. The architectural installations offer the same sensations of attraction and suspicion. The titles of the pieces and the exhibition are not reassuring. *Purify, Temple, Sanctuary, Oratory and Veneration*, would make you think of some otherworld sect. What does the dark side of the work of Levi van Veluw conceal?

Sanctuary, série Veneration, fusain sur papier, 2017.
Sanctuary, Veneration series, charcoal on paper, 2017.



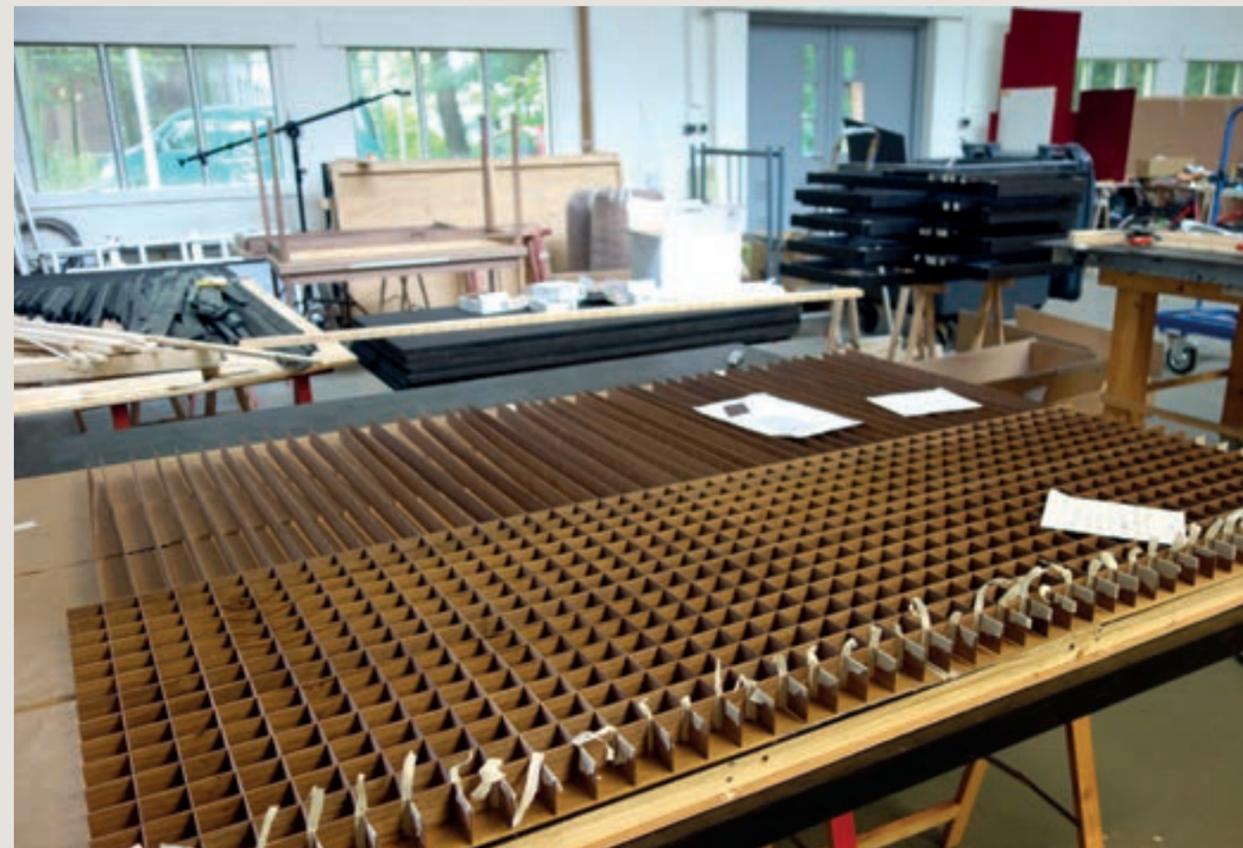


L'Architecture d'Aujourd'hui : Pourriez-vous nous parler de votre démarche artistique ?

Levi van Veluw: J'aime particulièrement les livres de science-fiction des années 1950 et 1960. Ils ont été écrits par d'éminents scientifiques comme un passe-temps. Je me souviens d'une histoire très célèbre à propos d'un nuage noir (Fred Hoyle, *The Black Cloud*, 1957). Un nuage descend sur la Terre et personne ne sait ce que c'est ; il s'avère être un organisme doté d'une intelligence collective. Ce nuage qui produit de l'intelligence à travers la mise en réseau des systèmes est devenu une réalité (*iCloud*, etc., NDLR). Dans une histoire racontée par le scientifique et écrivain Isaac Asimov (1920-1992), les mathématiques sont oubliées par l'humanité. Un jour, quelqu'un les redécouvre. Toutes ces histoires ont souvent une dimension psychologique. Qu'arrive-t-il quand les gens sont placés dans un certain environnement ou renvoyés à l'état primitif ? Ce monde de technologie et de religion me fait dire que la vie est au-delà de la compréhension. Dans *Veneration*, je fais ressortir les similitudes entre les symboles de différentes croyances. Ces derniers révèlent le désir chez l'homme de rendre tangible à travers la matière la dimension invisible et spirituelle de la foi. En faisant cela, je mets en question la crédibilité des croyances. J'essaie de parvenir à un ordre futuriste et religieux qui oblige le visiteur à trouver un équilibre entre l'euphorie et la claustrophobie.

L'Architecture d'Aujourd'hui: Tell us about your artistic approach.

Levi van Veluw: I really like science fiction books from the 1950s and '60s. Prominent scientists wrote these as a hobby. I remember a very famous story about a black cloud (Fred Hoyle, *The Black Cloud*, 1957). A cloud descends upon Earth and no one knows what it is. It turns out to be an organism with a collective intelligence. This is now a reality: a cloud that produces intelligence through the networking of systems (Ed. *iCloud*, etc.). There's a story by scientist and writer Isaac Asimov (1920-1992) in which maths are forgotten by men. Then, someone rediscovers them. There's often a psychological dimension to these stories. What happens to people when they're put in certain surroundings or returned to a primitive state? This world of technology and religion makes me feel that life is beyond comprehension. In *Veneration* I bring to light the similarities between symbols of different beliefs. Through matter, this reveals man's desire to make the invisible and spiritual side of faith tangible and in doing so, I question its credibility. I'm trying to achieve a futuristic and religious order that forces the visitor to seek a balance between euphoria and claustrophobia.



AA : D'apparence mélancolique, votre œuvre convoque la notion de terreur, celle d'un « monde à l'envers » à la *Stranger Things* (série TV). Comme si vous vouliez montrer que, derrière les peintures d'un Saenredam (le célèbre peintre flamand des églises blanches), se trouvait l'horreur humaine cachée sous le vernis religieux. Qu'en pensez-vous ?

LvV: C'est étonnant d'entrer dans un environnement inconnu, comme dans mon installation, c'est méconnaissable, illisible et il fait nuit. J'ai lu un jour un livre dans lequel la plus grande punition consistait à entrer dans une machine dans laquelle, avant de mourir, et pendant une seconde, vous comprenez tout sur tout et c'est trop oppressant. Je pense que mon travail fait appel à une sorte de sens cosmique. Nous sommes tous insignifiants mais nous ne voulons pas le reconnaître. Nous essayons parfois d'imaginer quelque chose d'un autre monde, mais cela finit toujours par ressembler à quelque chose que nous connaissons.

« JE REMETS EN QUESTION LA CRÉDIBILITÉ DES CROYANCES. »

AA: Seemingly melancholic, your work conjures up the terror of an "upside-down world", as in *Stranger Things* (TV series), as if you wanted to show that behind the paintings of a Saenredam (the famous Flemish painter of white churches) a human horror is concealed under the religious varnish. What do you think?

LvV: It's scary to enter an unknown environment like my installation; it's unrecognizable, unreadable and it's dark. I once read a book in which the biggest punishment was to enter a machine, and for one second, before dying, you understand everything and it's too overwhelming. I think my work has a kind of cosmic meaning. We're all insignificant but we don't want to acknowledge it. We sometimes try to imagine something otherworldly, but it still ends up looking like something we know.

"I QUESTION THE CREDIBILITY OF BELIEFS."

Levi van Veluw travaille essentiellement le bois pour créer les installations et sculptures des séries *The Monolith*, *Veneration* et *Origin of the Beginning*.

Levi van Veluw works mainly with wood to create the installations and sculptures of the series *The Monolith*, *Veneration* and *Origin of the Beginning*.

AA : Quand le visiteur est confronté à vos fusains, vos films, vos installations, tout semble être une question d'architecture. Quelles relations tissez-vous avec cette discipline?

LvV : Pour moi, les bâtiments sont des créations qui reflètent la façon dont l'humanité interprète le monde. Tous les espaces du monde sont conçus avec une fonction spécifique. C'est parfois déroutant de constater l'influence que peut avoir un espace sur nos émotions et nos sentiments. L'architecture joue avec notre esprit, elle peut provoquer des émotions, les déformer ou les changer avec le temps. Pour moi, c'est intéressant à utiliser car j'essaie de créer des œuvres d'art immersives. En architecture, un bâtiment est toujours fait pour un usage particulier. C'est quand un bâtiment ou une construction devient autre chose que ce qui était prévu que cela devient intéressant.

AA : Le projet *The Monolith* n'est-il pas à la fois un art et un acte de construction ?

LvV : C'est plus une façon d'échapper à la réalité, une autre dimension dans le contexte du musée car une fois à l'intérieur vous ne pouvez vous raccrocher à rien ; *The Monolith* est l'unique référence. En dehors de ce noyau, il existe une réalité alternative qui provient uniquement de ce « laboratoire ». Une fois à l'intérieur, tout doit être redéfini, le visiteur perd pied et son emprise sur la réalité. Ses sens et son cerveau deviennent sur-stimulés, ses émotions et ses sentiments s'enflamment. Le visiteur est hyper-conscient de son environnement et, en même temps, invité à faire corps avec.

AA: When the visitor looks at your charcoals, your films, your installations, everything seems to be a question of architecture. What relationships do you have with this discipline?

LvV: For me, buildings are creations that reflect on how mankind interprets the world. All the spaces in the world are designed with a specific function. It's sometimes disturbing how much influence a space can have on our emotions and feelings. Architecture plays with our mind: it can suggest specific emotions, deform them or change them over time. For me, this is interesting to use, as I try to create immersive artworks. In architecture, a building is always made with a specific function. A building or construction becomes interesting when it becomes something other than it was supposed to be.

AA: Is *The Monolith* project not both art and an act of building?

LvV: It's more a way to escape from reality. It's another dimension within the context of the museum. Once inside, there is nothing to relate to. *The Monolith* is the source. An alternative reality exists outside of this core that only originates from this "laboratory". Once inside, everything must be redefined, the visitor loses his hold and grip on reality. His senses and brain become over-stimulated, and his emotions and feelings are all red up. The visitor is hyper-aware of his surroundings and at the same time invited to become part of them.

The Monolith, cube de 212 cm de côté en bois et encre noire, 2016.
Page de droite : *The Altar*, série *Veneration*, photographie de l'installation en bois, 2017.

The Monolith, 212-centimetre cube in wood and black ink, 2016.
On the right: *The Altar*, *Veneration* series, photography of the wooden installation, 2017.

